|  |  |
| --- | --- |
|  | WE CANA WELCOME « Choisir nos priorités en couple »Exemple pour l’enseignement n°1 : **Choisir... pourquoi ?** |

Voir aussi PPT « 01 Bis\_animation enseignement 1 »

# **Qu’est-ce qui motive mes choix et quels impacts ?**

## Choix = plusieurs possibilités // dessin

## Quels impacts ? sur l’Être /l’Avoir/ le Pouvoir

## Motivation dans nos actions : Le Bonheur

## Et la place de la liberté ?

# **Ne pas choisir pour rester libre**

## Si liberté = pouvoir tout choisir tout le temps

## Illusion de toute puissance ?

## Ne pas trop avancer pour pouvoir revenir en arrière

## Acteur de ma vie ou passif ?

# **Choisir pour devenir libre**

## Si liberté = choisir ce qui est bon pour moi + décider de s’engager

## Ce qui est bon pour moi

### Ce qui est bon : la sagesse humaine

### Pour moi : la conscience

### La raison pour discerner : « bon pour moi »

## Décider de s’engager

### La volonté libre

### Choisir c’est renoncer

## La puissance du choix : la liberté

# **Et Dieu dans tout ça ?**

## Dieu nous invite à choisir et à nous engager

## Volonté de Dieu, bonheur et sainteté : compatible ?

## La parole de Dieu en soutien de la raison

### La parole de Dieu = enrichi la sagesse humaine

### La parole de Dieu = au fond de mon cœur

### Les critères de choix en regardant Jésus

## Dieu en soutien de la volonté

## Critère ultime : l’Amour

### Aimer pour plus de Vie – donner sa vie

### Emmanuel : Dieu avec nous quel que soit notre choix

**CONCLUSION**

# **INTRODUCTION**

**Transition avec le temps de couple - Objectifs de l'enseignement**

Pendant le temps de couple, on a pu voir comment les choix que nous faisons pour notre vie reflètent - ou non - nos valeurs et identifier les ajustements éventuels.

Dans cet enseignement, on va se poser les questions suivantes :

* Qu'est ce qui détermine mes choix et nos choix de couple ou de famille ? Selon quels critères ?
* Qu'est-ce qui motive mes décisions ?
* Est-ce que je me laisse conduire par les évènements ou est-ce que je pose des vrais choix et prends des décisions librement ?
* Nos décisions orientent ce que nous vivons, mais aussi qui nous sommes…
* Y a-t-il un fil conducteur qui guide ma vie et notre vie commune ? Sommes-nous en phase dans le couple avec ce fil conducteur ?

**Avant de commencer…**

Dans ce que nous allons dire, nous allons partager des choses de notre histoire, pour illustrer le propos. Ne voyez pas en nous un exemple à suivre : nous donnons notre témoignage qui nous est personnel. Chacun a son histoire, il ne s’agit pas d’entrer pas dans la comparaison. Ce que vous retiendrez, c’est la manière dont cela va résonner avec ce que vous venez de faire en début d’après-midi (le cercle des priorités / des valeurs et le planning journalier)

**Plan**

1 qu’est-ce qui motive mes choix et quels impacts ?

2 ne pas choisir pour rester libre

3 choisir pour devenir libre

4 Et Dieu dans tout ça ?

# **Qu’est-ce qui motive mes choix et quels impacts ?**

## **Choix = plusieurs possibilités // dessin**

Nous sommes tous confrontés à des choix permanents. Le simple fait de vivre implique des choix « qu’est ce que je fais aujourd’hui ?», « comment je m’habille ? », « qu’estce que je dit ?». Il y a certes des choix qui impactent plus ou moins grandement notre vie, comme de choisir un conjoint ou un autre, comme d’accueillir des enfants ou pas, mais tous ont leur importance. Dans un choix nous avons soit plusieurs possibilités devant nous avec la question : « laquelle ou lesquelles choisir », soit une seule voie avec la question « j’y vais ou je reste là ? ». Dans tous les cas nous choisissons, et même ne pas choisir est un choix : celui de se laisser porter par ce qui va arriver.

Mais avant de choisir nous avons besoin de voir quels seront les impacts de ces choix :

## **quels impacts : Etre /Avoir/pouvoir**

Schématiquement les choix que nous aurons à poser affectent trois domaines:

 **L'être**: ces choix qui me construisent et me définissent (les amis, la relation avec les autres, ma relation à moi, le temps passé pour prendre soin de mon corps, de mon apparence, de ma santé, mon intelligence et mon âme). Et également sur mon plaisir Sport / Bénévolat

 **L'avoir (des choix à opérer dans le domaine de)** : l'argent, choix d’un domicile, les achats de biens de consommation, les choix budgétaires… Forme d’accumulation...

Et cette accumulation, au delà des bien, peut concerner, peut-etre plus *subtilement,* les connaissances. Cette tendance que l’on a à se définir par ce que l’on possède, peut se reporter sur le domaine des connaissances, que l’on possède aussi, et qui peuvent nous amener à être orgueilleux (à moins d’amour de l’autre en quelque sorte).

 *« La science enfle (rend orgueilleux) mais la charité édifie ! » 1 Cor 8,1.*

 **Le pouvoir**: statut social, professionnel...

Le monde, nos parents (nous en faisons partie ) nous pousse à être FORTS, AUTONOMES. Être autonome objectif majeur de l’éducation , faut il en faire une finalité Absolue ?

*« Les pauvres ont besoin de nous, mais le besoin que nous avons des pauvres n'est pas moins grand. La plus grande pauvreté réside dans le fait de ne pas être aimé. » Mère Teresa*

**Et les choix vont aussi avoir des effets surs et mon conjoint/ mes enfants/le monde/la maison commune (environnement, les pauvres) : ils façonnent le monde**

## **Quelle motivation dans nos actions : le Bonheur**

Une fois que nous avons conscience des impacts de ces choix, nous devons souvent prioriser les options (y compris agir ou ne pas agir). Nous pouvons vraiment nous poser cette question « Qu'est-ce qui motive mes choix? » qui est de l’ordre de la **motivation** (étymologiquement « ce qui me pousse ! »)

**La question de la recherche du bonheur.**

Depuis l'antiquité, la quête des philosophes a été de rechercher la « vie bonne », le bonheur.

Nous désirons tous ce bonheur mais nous ne sommes pas tous d'accord sur ce que nous mettons derrière. C’est souvent un mix entre l’être/l’avoir/le pouvoir que nous avons vu juste avant, mais avec des recettes différentes selon là où on se place. Par exemple

* **L’être** …. Être reconnu, belle, aimé de tous, avoir x amis, avoir y enfants…
* **L’avoir**: avoir telle voiture, une grande maison, telle montre de luxe, tel type de vacances, être dans tel milieu intellectuel, avoir fait une thèse, avoir toujours raison…
* **Le pouvoir** : avoir ce poste-là, être « responsable », être au centre des discussions, ne pas subir la décision des autres : être autonome voire indépendant.

Cela reste cependant la préoccupation première de nos contemporains.

On peut aussi se poser la question **de ce qui conditionne mes choix**, mes priorités, les influences que je subis. Nous pourrions en lister un certain nombre : l'environnement familial, le regard de mes proches, la norme de mon Eglise, les messages parfois contradictoires de notre société, les modes…

Pouvoir nommer ces différents éléments me permettra de prendre conscience de ce qui me détermine.

Témoignage

## **ET la place de la liberté ?**

Souvent **nous hésitons à poser des vrais choix**, des choix qui engagent vraiment **car nous avons peur de perdre notre liberté**. Et si nous repensions cette question de la liberté pour voir que faire des vrais choix qui engagent, cela rend plus libre

Liberté est une notion importante, à laquelle nous sommes attachés puisque la punition la plus grave que l’homme puisse infliger dans notre société (légalement puisque la peine de mort est abolie) est la privation de liberté.

Est-on libre :

* quand on ne se laisse pas piéger par des choix et que tout reste toujours possible ?
* ou quand on choisit de s’engager et du coup de laisser tomber des possibilités pour n’en prendre qu’une ?

C’est la question essentielle. Deux visions de la liberté nous permettent de comprendre que choisir et s’engager rend libre contrairement à ce que l’on pense habituellement.

Deux conceptions qui s’affrontent.

* Liberté : préexistante au choix, avant le choix
* Liberté en choisissant, qui procède du choix

# **Ne pas choisir pour rester libre**

## **Si liberté = pouvoir tout choisir tout le temps**

Pourquoi choisir ? Se laisser conduire sans prendre aucune décision, n'est-ce pas cela la liberté?

D'ailleurs la chanson nous dit: « je veux tout.... » et entretient l'illusion qu'il est bon de tout vouloir, que c'est la preuve d'un caractère affirmé et que l'on peut toujours tout concilier.

On peut la réécouter, en faisant attention aux paroles :

*Chanson Ariane Mofatt:* [*http://www.youtube.com/watch?v=sBhBPioOZ8E*](http://www.youtube.com/watch?v=sBhBPioOZ8E)

*“Je veux tout, toi et les autres aussi, Aux quatre coins de ma vie.
Sur les cœurs il n'y a pas de prix, Je veux tout, tout de suite et ici.*

*Je veux tout l'image claire et la floue, Sur mes sentiments illimités.
Je travaille pour l'amour sans rendez-vous, Je veux voler sans me faire attraper.*

*Le vide, je vais le remplir, De bon ou de mauvais souvenirs.
Le vide, je veux le remplir, Avant que mon âme ne s'assèche et que je craque.”*

**Conception contemporaine**

Aujourd'hui nos contemporains pensent la liberté comme précédant le choix et se trouvant supprimée par l'acte qui résulte de ce choix. C’est l’image de l’entonnoir, les possibles qui se réduisent, ma liberté qui s'amenuise.

Cette idée prédomine aujourd'hui, en témoigne la peur de l'engagement qui peut paralyser les hommes et femmes de notre temps vis à vis de l’engagement à vie qu’est le mariage.

Une fois un tel choix opéré, l'homme serait définitivement enfermé (piégé) dans la décision qui aurait été posée. Plus de retour arrière !

Jean Grenier, philosophe et écrivain français déclare ainsi : « Le meilleur usage que l'homme puisse faire de la liberté, c'est de n'en faire aucun ».

Autre image parlante : la corde au cou souvent symbole du mariage dans les Enterrements de Vie de Garçon.

## **Illusion de toute puissance ?**

On vit dans un monde où l’on peut avoir l’impression que l’on pourrait se passer de faire des choix.

Le risque pour chacun de nous dans notre société contemporaine c'est de rester dans l'illusion de la toute-puissance (je peux avoir ce que je veux, où je veux, quand je veux).

C’est donc une liberté « potentielle » au sens où je « peux » choisir, mais elle n’est pas mise en œuvre, en pratique. Ne suis-je pas « prisonnier » de cette illusion, de cette potentialité qui m’empêche d’avancer concrètement vers le bonheur ? et donc quelles sont mes chances de l’atteindre ?

## **Ne pas trop avancer pour pouvoir revenir en arrière**

Une des autres options pour ne pas réduire sa liberté dans ce genre de cas est de ne faire qu’un seul pas en avant dans une direction. C’est un petit choix, mais timide, qui permettra de vite revenir en arrière et prendre une autre voie si celle-ci me semble trop dure ou ne pas me convenir, ou si une autre m’apparait tout à coup plus adéquate. C’est plutôt en mode « test » mais pas définitif. Par rapport à la situation précédente la chaine a été légèrement allongée, mais suis-je pour autant libre de choisir concrètement et de m’engager ?

## **Acteur de ma vie ou passif ?**

Parfois nous nous laissons porter par les événements sans vraiment faire des choix. Nous avons fait beaucoup de préparations au mariage, et parfois nous nous rendons compte que certains couples n'ont pas vraiment posé le choix de fonder une famille. Ils ne se sont pas vraiment choisis dans la mesure où ils se sont rencontrés, se sont petit à petit mis ensemble, ont évolué ensemble et puis veulent se marier alors qu'ils ne se sont pas posé la vraie question de se choisir.

Cela peut également être le cas pour une vie professionnelle. On peut ne pas l'avoir vraiment choisie, ne pas s'être posé les bonnes questions.

Dans ce genre de situation nous décidons de subir notre vie plutôt que d’en être Acteur. Le risque est d’etre emporté par le torrent, qui va toujours plus bas et ne nous permet d’atteindre le sommet. Et nous savons pour ceux qui marchent de temps en temps la joie (pour ne pas dire le bonheur) d’arriver à un sommet et de s’émerveiller sur la vie, et de sentir la fierté de l’effort fait !

Témoignage

# **Choisir pour devenir libre**

## **Si liberté = choisir ce qui est bon pour moi + décider de s’engager**

Au contraire, la définition de St Thomas d’Aquin, soutient que ce n'est qu'en posant un choix que la liberté s'exerce réellement puisqu'elle est passée du stade de potentialité au stade de réalisation.

**Conception thomiste**

Saint Thomas d'Aquin part d’une assertion : l'homme tout entier tend vers le bien, aspire au bien. En ce sens, le bien est un critère qu’utilise la raison pour choisir. Puis il expose le rapport entre liberté et décision de la manière suivante : l’intelligence et la volonté concourent toutes les 2 à un acte libre.

* L’intelligence de l’homme, par le moyen de sa raison (et de son raisonnement) cherche à connaître ce bien, le discerner
* La volonté cherche à le posséder.

Autrement dit :

* L’intelligence examine les raisons de faire un acte ou ne pas le faire. Elle cherche à connaitre le bien, qui devient un critère de choix.
* La volonté met en œuvre la décision de la raison. Et pour bien s’exercer, la volonté doit être “Libre de contrainte et de nécessité”, cad ne pas s’incliner sous la violence ni être mue par la nécessité (d’où l’importance de connaître ce qui nous influence)

-> La liberté vient après, une fois que la raison et la volonté se sont engagées dans un choix, en choisissant.

La raison et la volonté s’unissent pour opérer un choix, d’où découle la liberté : « **C’est la puissance du choix qui rend libre. »**

*Combien de fois n’entendons-nous pas “Depuis que j’ai pris cette décision, je ne me suis jamais senti aussi libre” ?*

Témoignage

Je parle d’un grand choix ici ;)

Mais ces questions-là (mise en œuvre de la raison et de la volonté, pour des décisions qui rendent libres) sont valables aussi pour les petits choix du quotidien.

Ex : changer de voiture ou de canapé. Est-ce que je le fais pour répondre à des envies et des désirs liés aux sollicitations de notre société de consommation ou est-ce que je le fais parce que j'en ai vraiment besoin ? Est-ce que je suis libre dans ces choix ?

**Avant d’aller plus loin, et de nous demander ce qui motive nos choix, ou les conditionne, posons quelques définitions:**

* choisir est un acte de la volonté pour manifester une préférence.
* Décider c'est mettre en œuvre le choix qui se sera établi, en fonction d'un certain nombre de critères.

## **Ce qui est bon pour moi**

### ***Ce qui est bon : la sagesse humaine***

La réflexion sur ce qui est « bon » n’est pas l’exclusivité des chrétiens : de tout temps les hommes se sont interrogés sur ce qui est bon ou pas, afin d’orienter leurs décisions. C’est ce que l’on appelle la sagesse humaine dont les messages de philosophes ou de leaders spirituels ont traversés les temps et les continents. On y retrouve des éléments de respect de l’autre : « ne fais pas à l’autre ce que tu ne voudrais pas que l’on te fasse » ; de respect de la nature, sujet qui revient très en force depuis quelques décennies ; et du respect du rythme des choses, du temps avec les enjeux long-terme qui prévalent souvent sur les enjeux court-terme. Dans cette sagesse L’éthique (long-terme et collective) prédomine sur l’efficacité (l’atteinte d’un objectif ou du résultat – court terme), qui prédomine elle-même sur le plaisir (éphémère et individuel).

Cette grille de priorités est assez en écart avec les valeurs de notre société de consommation, même si nous sentons depuis quelques temps que ce système montre ses limites en termes de chemin vers le bonheur !

### ***Pour moi : la conscience***

Le deuxième repère est la conscience. En effet nous avons au fond de nous une boussole qui nous permet de sentir et de ressentir ce qui vibre en nous, qui a de l’écho. Mais attention à ne pas confondre avec notre ego qui à une juste taille est une saine l’estime de soi, mais qui cherche à être flatté et nourrit de plaisir court-termistes, et que les sollicitations du monde sait bien stimulé. Pour pouvoir bien écouter sa conscience et faire taire son égo il est nécessaire :

* De « se connaitre soi-même » pour voir où sont nos besoins, nos limites, nos fragilités et nos forces, et choisir en cohérence avec ça
* De prendre un temps calme, de se « vider la tête » de tous les bruits et sollicitations du monde pour ressentir non les émotions bruyantes mais la douce mélodie au fond de nous. La méditation ou mindfullness très en vogue actuellement, des moments de respirations profondes, ou une bonne balade en nature sont des moments propices à cette intériorité.

La conscience est un guide sûr pour avancer vers le bien si elle est exercée droitement.

### ***La raison pour discerner : « bon pour moi »***

Faire la différence entre un bien et un mal est souvent assez facile, reste après à le mettre en pratique… Mais dans une situation précise choisir entre 2 choses « bien », ou plus dur entre 2 choses « mal » est souvent un casse-tête. C’est là que la sagesse du monde associée à la conscience sont nécessaires. Car ce qui est bon pour moi ne l’est pas forcément pour l’autre.

L’exemple de l’achat d’une voiture en est un très bon exemple (pour quoi faire, quel besoin régulier/occasionnel, quelle sécurité, quel impact environnemental, quel impact économique local, et quel impact économique familial)

Témoignage

## **Décider de s’engager**

### ***La volonté libre***

Pour St Thomas D’Aquin l’intelligence par l’outil de la raison examine les raisons de faire un acte ou ne pas le faire. La volonté met en œuvre la décision de la raison : *« Une fois que l'intelligence a choisi ce qu'elle veut faire, c'est la volonté qui prend le relais et qui est l'efficience de l'acte libre, car elle mène l'intention à sa fin. Et la volonté est dite libre parce qu'elle est libre de contrainte et de nécessité (libertas a necessitate) ; libre de contrainte car elle ne subit pas par nature de violence qui la font dévier de son inclination, et libre de nécessité sans quoi elle ne pourrait pas être louée ou blâmée :* ***« L’homme possède le libre arbitre****, ou alors les conseils, les exhortations, les préceptes, les interdictions, les récompenses et les châtiments seraient vains »*

Donc faire un choix sous la contrainte de la violence ou de la nécessité (survie) n’est pas un acte libre. En ce sens assurer ***une certaine sécurité est nécessaire pour permettre à la liberté de s’exprimer.*** C’est ce que l’on voit au niveau d’un état (la sécurité qui permet l’expression libre, mais qui doit respecter cette liberté), et au niveau de l’individu ou du couple c’est là qu’on parle d’autonomie. Autonomie comme moyen pour assurer sa sécurité (logement, alimentation, éducation des enfants…) et donc sécuriser la liberté.

### **Choisir c’est renoncer**

Choisir implique un renoncement volontaire. Si je choisis parmi plusieurs possibilités cela signifie que je renonce à toutes les autres. Cela a été le cas quand nous avons choisi un conjoint, nous avons renoncé à tous les autres. En couple, nous expérimentons souvent que choisir de faire plaisir à l'autre c'est parfois renoncer à ce que j'aimerais faire. (ex resto à deux plutôt que match de foot avec les copains). Cela peut être renoncer à certains choix de carrière pour l'équilibre de la famille.

En voiture, je renonce à prendre le sens interdit alors qu’il me ferait gagner 3 minutes. Et comme tout le monde le fait cela me permet d’etre en sécurité en conduisant, et donc finalement de pouvoir aller où je veux : le cadre de sécurité qu’est le code de la route, me permet de pouvoir « vraiment » être libre pour me rendre où je veux. En renonçant au « comment » je peux choisir vraiment le « où »

## **La puissance du choix : la liberté**

Quand je connais le bien, alors je peux décider de le choisir. L’homme est vraiment libre quand il s’est engagé pour ce bien, qu’il a exercé cette puissance de choix.

L'homme étant tout entier orienté vers le bien comme nous l'avons dit, la liberté humaine est une possibilité qui peut être déployée ou non, elle ne prend sa consistance que dans la décision.

On pourrait résumer très schématiquement les choses de la manière suivante : je suis vraiment libre quand je fais un choix, quand je prends une décision et que je m'engage.

Témoignage

# **Et Dieu dans tout ça ?**

Selon que nous sommes croyants ou non, notre propre perception de nous-mêmes et des autres ne sera pas la même. Le but du discernement, les critères à partir desquels nous poserons nos choix ne seront pas les mêmes. un autre élément que prennent en compte les chrétiens est la volonté de Dieu

## **Dieu nous invite à choisir et à nous engager**

La Bible, dès le Pentateuque, place l'homme face au choix, celui de la vie ou celui d'un chemin de mort. Dt 30 « Tu choisiras la vie pour que tu vives, toi et ta descendance, en aimant le Seigneur ton Dieu, en écoutant sa voix et en t'attachant à lui ». Nous sommes donc appelés à opérer des choix et pour cela définir nos priorités.

-> cette impression que l’on vivrait mieux à ne pas faire de choix est fausse, nous devons faire des choix, nous sommes souvent face à un choix.

## **Volonté de Dieu, bonheur et sainteté : compatible ?**

Pour les chrétiens, la question du "Que dois-je faire ?" ne peut se séparer de la question "Quelle est la volonté de Dieu ? A quoi suis-je vraiment appelé dans ces événements que je traverse aujourd'hui ?".

Dieu a un dessein de salut pour l’humanité. Il est bien exprimé par le début de l’Epître aux Ephésiens : « il nous a choisi en lui avant la fondation du monde pour que nous soyons saints et irréprochables sous son regard, dans l’amour » (Eph. 1,4). Nous sommes donc appelés à entrer dans ce projet de sainteté qui est volonté de Dieu pour nous, et toujours ordonné à la charité, dans la foi et l'espérance. Pour Saint Paul le discernement de la volonté de Dieu doit conduire à la réalisation d'une vie bonne. La pratique de la volonté divine constitue proprement la vie chrétienne, à l'opposé de la vie sous les passions humaines. Pour un couple, la volonté de Dieu va de pair avec l'unité du couple, la croissance dans l'amour.

La volonté divine n'est pas inscrite dans le ciel, quelque part mais au fond de moi. Dieu ne veut pas autre chose que mon bonheur. on parle de la “douce volonté du Seigneur”, qui est notre Bonheur, et donc le sien.

## **La parole de Dieu en soutien de la raison**

### ***La parole de Dieu = enrichi la sagesse humaine***

Les chrétiens ont une autre source pour guider leur vie : la Parole de Dieu. Elle s'ajoute à la sagesse des hommes et l'éclaire. Ils croient que Dieu parle au travers des médiations qu'il a lui-même données aux hommes : La création, la sagesse des hommes, l'Eglise, les Ecritures, les liturgies, … Ses appels rejoignent des personnes concrètes marquées nécessairement par des caractères, des psychologies variées. Il importe alors de ne pas confondre un appel de Dieu avec un désir qui vient de soi.

### ***La parole de Dieu = au fond de mon cœur***

La volonté divine n'est pas inscrite dans le ciel, quelque part mais au fond de moi.

Faire la volonté de Dieu rejoint mon désir profond de bonheur, de vie bonne. La volonté de Dieu ne supprime pas la liberté de l'homme. Bien au contraire. Plus Dieu agit en moi et plus je deviens libre. La décision est le fruit de la grâce et de la liberté humaine, de cette grâce agissante en moi. Obéir à la volonté de Dieu c'est obéir à ma volonté profonde, c'est vouloir ce que je veux vraiment, au delà du caprice et de la pure fantaisie. Le dessein de Dieu sur l'homme n'est pas un plan tracé d'avance mais plutôt une inspiration d'amour, une orientation de croissance dans le sens d'un plus et d'un mieux

### ***Les critères de choix en regardant Jésus***

Les chrétiens, pour discerner la volonté de Dieu, et le bonheur qui les attend, s’attachent à regarder la conduite du Christ, et dans la mesure du possible, à s’y conformer, à l’imiter.

Discerner la volonté de Dieu va ainsi prendre la forme d'une méditation du comportement de Jésus dans les Évangiles pour discerner le sens de sa propre conduite. Pour Xavier Thévenot, au cœur de tout discernement il y a un « comme Jésus » et ce comme Jésus ne nous est accessible qu'à travers les Ecritures. L'enjeu de l'agir éthique sera de choisir le Christ et d'entrer dans le don de soi-même au Christ. Cette imitation des gestes et des attitudes concrètes du Seigneur a constitué la quête de nombreux Saints comme Ignace ou François d'Assise.

Quelques critères :

* Ainsi, Dieu ne demande jamais l'impossible au sens concret du mot.
* Dieu ne peut demander de faire du mal. Est-ce que le choix me mène vers un plus grand service des autres ? vers plus d’amour ?
* Si c'est bien Dieu qui appelle, d'autres peuvent le dire et le reconnaître avec moi.
* Si Dieu appelle, il insiste dans le temps. C'est tout autre chose qu'une idée qui me traverse l'esprit.
* Lorsque Dieu passe vraiment dans une vie, il y a aussi des signes de paix et de joie et de conversion personnelle qui sont associés à ce passage et qui durent dans le temps.

Et surtout en couple, l'avis de l'autre va être très important. Dieu veut l'unité de notre couple, si lorsque nous avons fait nos choix, nous sommes dans l'unité et dans la prière (avec son Esprit), c'est un indice que le choix est sûrement bon.

## **Dieu en soutien de la volonté**

Nous avons vu que la volonté pour s’exprimer pleinement a besoin d’être dans un espace sécurisée, sans contrainte de violence et de nécessité. Cette notion de sécurité peut être interprétée par chacun selon son histoire et sa sensibilité. Et au milieu de cette sécurité peuvent se cacher des choix que nous avons posés. Il est bon de les regarder et de savoir ce que nous voulons garder et ce que nous voulons remettre en question. La parole de Dieu nous questionne souvent sur cette sécurité : on pense au maitre du domaine qui amasse toutes ses récoltes dans des greniers neufs pour se sentir enfin en sécurité et savourer librement de la vie.

Et au milieu des épreuves sur le chemin que nous avons choisi et décidé de mettre en pratique, Dieu nous soutient ou nous vient en aide quand nous lui demandons afin de continuer à le choisir. Peut-être pas toujours comme nous l’imaginons, mais il est là. Le plus bel exemple en est Jésus qui reste libre jusqu’au bout, porté par une grace de volonté et d’abandon, pour malgré la violence et la nécessité (les coups, la faim, le manque de sommeil) continuer à choisir l’amour de Dieu et des hommes.

 Témoignage

## **Critère ultime : l’Amour**

### ***Aimer pour plus de Vie – donner sa vie***

Dans le Nouveau Testament, la volonté du Père est « qu’ils aient la vie, et qu’ils l’aient en abondance » (Jean 10,10). Tout ce qui conduit, dans nos choix, vers « plus de vie », « plus d’amour», est « obéissance » à Dieu.

Marc 12,28-34 *« Un scribe qui les avait entendu discuter, voyant qu'il leur avait bien répondu, s'avança et lui demanda : « Quel est le premier de tous les commandements ? » 29.  Jésus répondit : « Le premier c'est : Écoute, Israël, le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur, 30.  et tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force. 31.  Voici le second : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas de commandement plus grand que ceux-là. »*

C'est à partir de ce critère-là que nous pouvons juger de nos choix. Est-ce que la décision que je prends va dans le sens de davantage d'amour de Dieu ou du Prochain et surtout renforce l'amour dans le couple ? Est-ce que la charité est une de mes priorités ?

### ***Emmanuel : Dieu avec nous quel que soit notre choix***

Avec tout cela nous pouvons nous interroger sur nos choix passés et à venir : ont-ils été porteur de vie ? vont-ils nous permettre d’avancer vers le bonheur ? ou est-ce foutu ??? et les prochains choix : comment ne pas se tromper ???

Surtout n’ayons pas peur, ne nous culpabilisons pas ou ne devenons pas frileux par crainte de nous tromper ! rappelons que « quel que soit le train dans lequel nous montons, le Seigneur monte avec nous » c’est le sens de « Dieu avec nous, l’Emmanuel ». Et si nous prenons conscience que nous avons pris un mauvais chemin, revenons vers notre père (fils prodigue) ou vers le roi (2 Samuel 14,28-33) où il nous couvre de baisers et nous propose une autre voie pleine de vie : « Dieu fait de nos ligne courbes une ligne droite »

Témoignage

# **Conclusion**

L'amour dans un couple va passer par le fait que je ne suis plus autonome comme lorsque j'étais célibataire. Beaucoup de nos décisions devront être prises ensemble ou au moins discernées ensemble. Et elles nécessiteront des renoncements et des priorisations. Nécessaire de s’ajuster à 2.

Nous sommes des hommes en devenir et ce sont nos décisions qui contribuent à faire que nous soyons des hommes. Nos décisions ne sont vraiment humaines que quand elles sont humanisantes, quand font mourir notre égoïsme et deviennent passage à la vie divine qui est pur Amour.

Finalement la question que chacun de nous peut se poser : est-ce que l’amour, qui nous rend plus humain, est ce fil rouge, ce fil conducteur qui guide notre vie ?